

Brief von Ferruccio Busoni an Philipp Jarnach (7. Februar 1917)

Cher, je regrette Votre indisposition, que je crois accrue par les excitations de Votre vie de Théâtre, la semaine qui la précédait. – Soignez-Vous jusqu'à complète guérison.

Vous avez les pages 41 – à – 60; et voilà les pages 61 – à – 80.

Je suis en train de terminer l'acte. – Les énigmes m'ont coûté assez de Kopf-zerbrechen.

Saluts affectueux.

Votre
F. B.
7. Fevr. 1917.